A la recherche des porcelaines seychelloises

par David Touitou

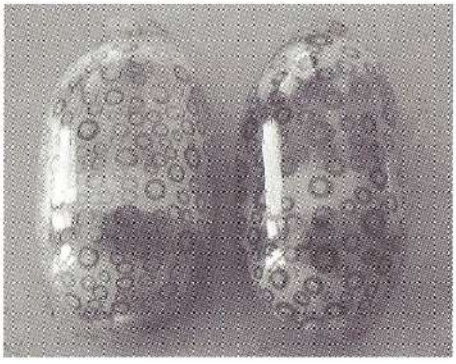
Les Seychelles comptent une centaine d'îles disséminées dans une partie de l'Océan Indien au nord-est de Madagascar. La majorité des îles est de nature corallienne, mais c'est sur les îles granitiques que se trouve la majorité de la population seychelloise et des complexes hôteliers.

La capitale Victoria est située sur l'île principale de Mahé. A une heure de bateau (à 30 nœuds) de cette dernière se trouve un petit havre de paix qui porte le nom de Praslin et qui est la deuxième île la plus peuplée de l'archipel. C'est sur cette île que j'ai séjourné durant les mois de décembre 1999 et décembre 2000.

Le plateau continental sur lequel se trouvent ces deux îles compte d'autres îles et îlots, tous granitiques. Les îles coralliennes les plus proches se trouvent à un à deux jours de bateau. Ne sont donc accessibles facilement depuis Praslin que les îles suivantes : La Digue, Curieuse, Félicité, Mary-Anne, Grande Sœur, Petite Sœur, Cousin, Cousine, Coco, Frégate, Aride, Silhouette, Denis et Bird.

Cela représente un bel ensemble de plages, récifs et barrières de corail à prospecter lorsqu'on est collectionneur de coquillages. Toutefois, il faut toujours garder à l'esprit que **ramasser des coquillages vivants aux Seychelles est formellement interdit** et sévèrement puni. Il faut donc se rabattre sur les coquillages de mort récente (fresh dead) peu ou non roulés par les vagues.

En tant que collectionneur de porcelaines, je me suis donc mis à la recherche et récolte de ces coquillages morts et exclusivement de ceux-ci.



1 – *Lyncina argus* (Linné, 1758)

Premier voyage : 20 jours entre décembre 1999 et janvier 2000

Durant ce premier voyage, je me suis contenté de prospecter en apnée dans des fonds de 0 à 10 mètres.

La première constatation est que malheureusement, depuis la mort des coraux, les barrières et autres formations coralliennes qui subsistent sont en piteux état. Seule l'île Mary-Anne possède de nombreuses pousses de corail. Sur certaines îles, aucune pousse n'est visible.

Ce qui est frappant, c'est la quantité de coquillages beached que l'on aperçoit sur le fond, essentiellement des cônes et des porcelaines. Trouver des porcelaines fraîchement mortes n'est pas un problème pour celui qui ose s'aventurer un peu loin des zones de baignades habituelles des touristes.

C'est pratiquement sans risque et je n'ai jamais entendu parler d'attaques de requins sur des nageurs ou plongeurs. Les squales et barracudas se montrent généralement prudents et, en principe, ne s'approchent pas à moins de 2 ou 3 mètres des " apnéïstes ". De toute façon, quand on est dans l'eau, l'appel de la belle coquille reste le plus fort…

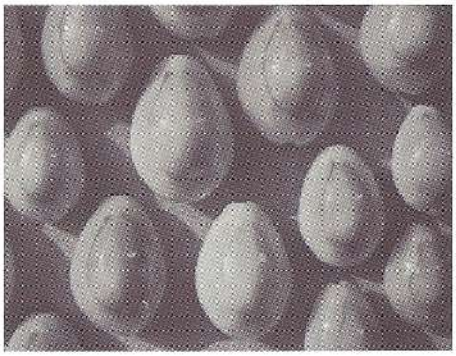
Cependant j'ai aussi recherché les porcelaines vivantes sous les pierres le long de la côte dans des eaux peu profondes (0 à 5 mètres) afin d'essayer d'en faire une liste pour valider celle que j'avais constituée grâce au livre de messieurs Lorenz et Hubert intitulé " A guide to worlwide cowries " première édition.

Bien évidemment, chaque plage possède sa propre population de porcelaines avec une ou plusieurs espèces dominantes.

Voici les porcelaines que j'ai rencontrées au fil de mes recherches :

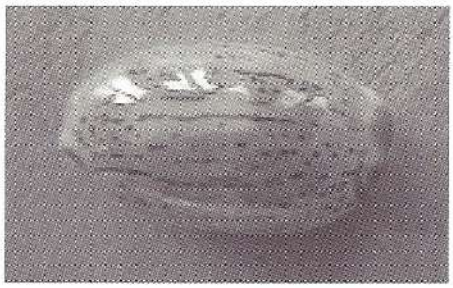
• **Porcelaines vivantes très communes :**

- ***annulus*** : porcelaine très commune, de taille très variable ; le petit lagon de l'île Mary-Anne a la particularité d'en posséder de taille très supérieure à la moyenne.



2 – *Erosaria annulus* (Linné, 1758)

- ***moneta*** : cette espèce est aussi très commune mais bien moins que l'*annulus* et c'est sur la plage de l'île Mary-Anne que j'ai été encore une fois surpris par la diversité de tailles et de formes de cette espèce.
- ***caputserpentis*** : encore une porcelaine très commune aux Seychelles, c'est la porcelaine la plus facile à trouver beached en bon état. La tache aux deux extrémités peut être orangée, bleue ou blanche.
- ***histrio*** : cette porcelaine est surtout fréquente le long de la côte granitique, plutôt que dans les lagons tranquilles. En trouver de belles beached est vraiment très aisé. Les formes, dessins et tailles sont très variables.
- ***tigris*** : je n'ai pas trouvé de belles *tigris* beached, mais j'en ai rencontré beaucoup vivantes, certaines très pâles et d'autres très sombres.
- ***helvola argella*** : encore une porcelaine commune. Sur certaines plages elle peut être très rare ou inexistante, les plus beaux spécimens rencontrés le furent dans le vaste lagon d'Anse la Farine sur Praslin.
- ***erosa*** : cette porcelaine est assez commune, il est assez facile d'en trouver de très belles beached. Celles observées sur le bord de l'île Curieuse étaient plus grosses et surtout plus foncées et calleuses.
- ***caurica dracaena*** : cette espèce est aussi assez commune et se trouve être la population dominante de la plage de Grande Sœur qui est bordée d'énormes massifs coralliens malheureusement morts.
- ***carneola carneola*** : porcelaine assez fréquente rencontrée aussi bien sous les coraux morts près des récifs que le long des côtes rocheuses, elle excède



3 – *Luria isabella* (Linné, 1758)

rarement quelques centimètres de long.
- ***isabella isabella*** : assez fréquente sous les pierres, on la trouve depuis la plage jusqu'au récif. Elle est souvent de petite taille et de teinte foncée.
- ***lynx*** : son habitat est le même que celui de l'*isabella*.

• **Porcelaines vivantes moins communes :**
- ***scurra scurra*** : je n'ai rencontré cette espèce vivante qu'une seule fois, sous une dalle dans trois mètres d'eau.
- ***vitellus*** : comme précédemment , une seule rencontrée, mais dans un mètre cinquante d'eau, avec une petite taille ce qui est étonnant pour cette espèce (toutes les vitellus beached rencontrées n'ont jamais excédé cinq centimètres).
- ***chinensis variolaria*** : la seule que j'ai rencontré se trouvait sous une pierre dans un mètre d'eau.
- ***talpa*** : fréquente sur certains sites seulement où on peut trouver jusqu'à quatre individus sous la même pierre.
- ***diluculum*** *(d. diluculum* ou *d. virginalis* ?) : le seul spécimen rencontré sous une pierre dans soixante centimètres d'eau et dans des amas de petits débris près des algues était juvénile
- ***clandestina*** *(c. clandestina* ou *c. passerina* ?) : idem *diluculum*.
- ***limacina*** : idem *diluculum*, mais un peu plus profond, dans un lagon bien aéré.
- ***kieneri kieneri*** : je n'ai trouvé qu'un seul spécimen vivant, sous une pierre dans des eaux très oxygénées juste derrière le récif.
- ***hirundo francisca*** : idem *kieneri*.
- ***globulus brevirostris*** : le seul spécimen vivant a été rencontré sur du sable, entre deux formations coralliennes, par quatre mètres de fond.

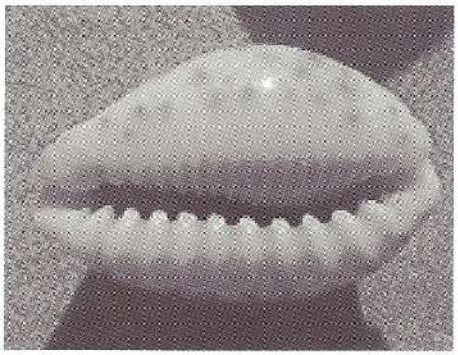
• **Porcelaines trouvées " beached " seulement :**
- ***depressa***
- ***asellus***
- ***cribraria comma***
- ***mappa geographica***
- ***leviathan titan***
- ***punctata* var.**
- ***staphylaea laevigata***
- ***argus contrastriata***
- ***poraria***
- ***fimbriata fimbriata***

• **Cas particuliers :**

Le long d'une petite plage près de la magnifique anse Lazio, j'ai trouvé une petite porcelaine beached que je n'ai pas réussi à identifier. M. Lorenz l'a identifiée comme étant une ***owenii*** sub-adulte. Après avoir vu des spécimens très similaires provenant de la Réunion, j'abonde dans ce sens.

La *mappa* trouvée beached dans 6 mètres d'eau, très belle et sans aucun défaut, présente quelques particularités : la forme et les taches sur les marges (grosses ponctuations peu nombreuses) font penser à la variété *geographica* mais la couleur (foncée) du dessous, la couleur (marron-violet foncé) des extrémités et la tache présente à la face inférieure font plutôt penser à la variété *rosea*. Il faudrait que j'en trouve une autre pour vérifier ce caractère.

J'ai aperçu des plongeurs en bouteilles qui avaient récolté une *testudinaria* beached assez grosse ; voilà donc une autre espèce dont la présence est confirmée.

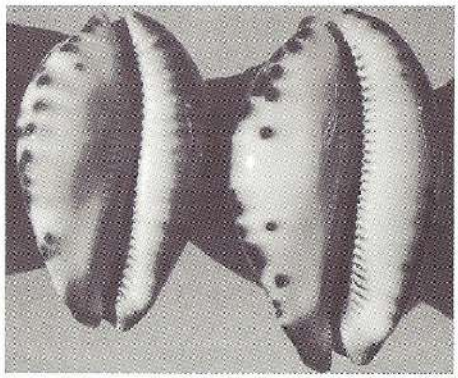


4 – *Erronea chinensis* (Gmelin, 1791)

• **Dealers locaux**

En ce qui concerne les dealers, étant donné que ramasser les coquillages vivants est interdit, il n'y en a pas. Mr. Jarret (voir plus loin) m'a donné le nom d'un dealer mais n'étant pas actuellement sur Mahé, je ne peux pas me renseigner.

Le seul dealer que j'ai rencontré lors de mes deux voyages, est une vieille dame qui a sa boutique en ville (à Victoria), mais le problème est qu'elle n'inspire pas confiance.... Elle a soit disant tout pêché elle-même...mais pourtant son étalage comprend *aurantium*, *guttata*, *teulerei*, porcelaines sud-africaines. Je lui ai acheté quand



5 – *Mauritia histrio* (Gmelin, 1791)

même quelques coquillages: *hirundo francisca*, *diluculum diluculum*, *teres teres*, *staphylaea*, *succinta adusta*, *asellus*, *ziczac*, *clandestina*, et *cribraria abaliena*.

• **Contacts avec d'autres collectionneurs :**

A mon retour, j'ai contacté plusieurs collectionneurs (M. Raybaudi et M. Jarett) et j'ai été contacté par M. Woodcock qui avait fait un voyage en Août 1999.

- M. Luigi Raybaudi (janvier 2000)

J'ai tout d'abord contacté M. Raybaudi par e-mail, afin de savoir s'il avait vu certaines porcelaines que je n'avais pas observées : *mauritiana*, *cernica*, *lamarcki*, *mappa* et *arabica*.

Il m'a répondu qu'il avait trouvé des *arabica*, quant aux autres il les avait achetées à un dealer local. Dans son courrier, il me précisait que l'*hirundo francisca* était très intéressante, car probablement endémique des Seychelles et que les *mappa* étaient rares et se trouvaient à une profondeur de 20 mètres (à chercher de nuit).

- M. Mike J. Woodcock (mars 2000)

Durant son voyage en août 1999, M. Woodcock a trouvé aussi de nombreuses porcelaines, cette liste vient donc compléter celle que je viens d'établir :

- *annulus, carneola, caurica dracaena, clandestina passerina, cribraria comma, diluculum,* ***diluculum virginalis****, erosa, fimbriata, helvolla argella, hirundo francisca, histrio, isabella, kieneri, moneta,* ***nucleus madagascariensis****, punctata berinii, scurra, staphylaea laevigata,* ***stolida diauges, teres pellucens*** et ***tigris.***

- M. Alan Jarret (octobre 2000)

M. Jarret vient de publier un livre sur les coquillages des Seychelles intitulé " Marine Shells Of The

Seychelles " (que je n'ai pas encore eu entre les mains, à cette date) et il m'a indiqué quelques points concernant les porcelaines aux Seychelles, sachant qu'il n'avait plus cherché de coquillages depuis 1977. Il a recensé 45 espèces de porcelaines. L'*arabica* est pour lui une porcelaine assez commune et la *lamarckii* était très, très rare. J'attend donc avec impatience de pouvoir consulter cet ouvrage qui pourra apporter, je l'espère, de nombreux éclaircissements.

Deuxième voyage : un mois et demi entre novembre 2000 et janvier 2001

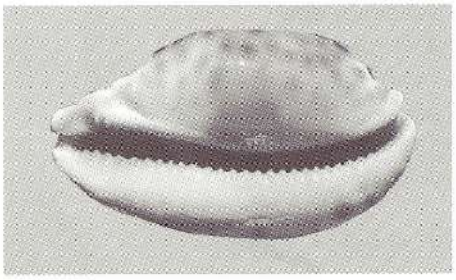
Ce deuxième voyage va me permettre de rechercher les porcelaines décrites dans le livre " A guide to worldwide cowries " et que je n'avais pas trouvées lors du premier.

Cette fois, je vais rechercher les espèces manquantes dans deux nouveaux habitats :

- le long des côtes granitiques, brassées par la houle, afin de trouver l'*arabica* et la *mauritiana*
- et dans des zones plus profondes en plongée afin de découvrir d'autres espèces : *cernica*, *succinta adusta*, *beckii*, *cribraria*, etc ...

En arrivant à Praslin, j'ai posé des questions sur les porcelaines que je n'avais pas encore trouvées, à des pêcheurs que je connaissais. Ils auraient vu des *mauritiana*, des *lamarckii*, des *ocellata* et des *leucodon*...mais ils ne savent pas où... la bonne affaire ! En ce qui concerne la *cernica*, les pêcheurs m'ont indiqué qu'on pouvait la trouver dans l'estomac de certains poissons comme le " capitaine blanc ". J'ai pêché cette espèce de poisson et je n'ai malheureusement trouvé qu'une espèce de bivalve en très bon état, les deux parties toujours collées l'une à l'autre : il s'agit de *laevicardium biradiatum*.(selon le livre de M. Jarret, que je connais maintenant).

6– *Erronea caurica* (Linné, 1758)



7 – *Leporicypraea mappa* (Linné, 1758)

• **Nouvelles porcelaines rencontrées vivantes :**

- ***fimbriata fimbriata*** : finalement assez commune dans les lagons, sous les pierres, dans un mètre d'eau. Cette espèce se comporte en population dominante sur la plage d'anse la Blague (Praslin), le long de laquelle on peut trouver des spécimens de taille assez exceptionnelle pour l'espèce (15 mm et plus).
- ***mappa geographica*** : j'ai rencontré les *mappa* vivantes lors d'une plongée sous-marine par moins 25 mètres, en soulevant les pierres. Elles font partie de la variété *geographica* typique. Elles sont vraiment différentes de la *mappa* beached trouvée l'année précédente dans peu d'eau. Cette dernière forme ainsi le lien entre la *mappa rosea* et la *mappa geographica*.
- ***depressa*** : c'est dans un endroit un peu atypique que j'ai rencontré un spécimen vivant, en soulevant une énorme dalle, dans 1 mètre d'eau sur le versant d'une barrière de corail. Alors que tous les spécimens beached avaient été trouvés le long des côtes granitiques et loin des barrières de corail.
- ***staphylaea laevigata*** : le seul spécimen que j'ai vu vivant se trouvait sous un gros morceau de corail avec de longues algues brunes sur le dessus. C'est la forme *laevigata* typique avec les extrémités noires, et d'une couleur bleu-gris assez foncée sur le dessus.
- ***poraria*** : le seul spécimen vivant que j'ai rencontré était dissimulé sous une énorme dalle corallienne sur une barrière de corail mort. L'endroit n'était pas du tout typique, car toutes les beached trouvées auparavant l'avaient été le long des côtes rocheuses dans 2 à 6 mètres d'eau. Le spécimen rencontré est très foncé et la couleur du dessus tire sur le vert très, très foncé.

• **Nouvelles porcelaines rencontrées " beached " seulement :**

- ***nucleus, arabica immanis, testudinaria, teres, cribraria comma.***

• **Le livre de M. Jarret**

Je l'ai maintenant consulté. Le livre de M. Jarret intitulé " Marine Shells of the Seychelles " est très bien conçu et contient de nombreuses photos de l'ensemble des espèces rencontrées aux Seychelles.

Voici la liste des espèces qu'il a eues entre les mains (mais dont il ne peut pas toujours authentifier l'origine) et que je n'ai jamais vues aux Seychelles :

- ***cicercula, contaminata, felina, gangranosa, lamarckii, marginalis, succinta, owenii, stolida, walkeri, ziczac, mauritiana.***

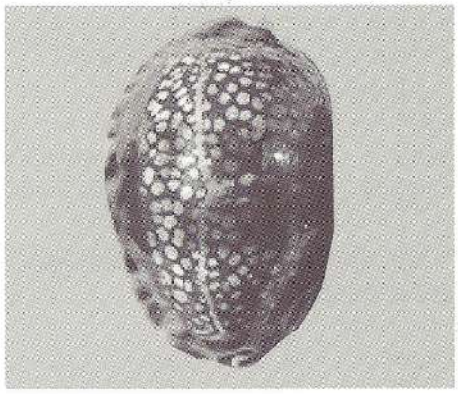
• **Porcelaines non présentes dans le livre de M. Jarret** mais supposées exister aux Seychelles si on se fie au livre " A guide to worldwide cowries " deuxième édition de M. Lorenz et Hubert

- ***felina, listeri, gracilis, microdon, minoridens, ocellata, labrolineata, cernica, grangranosa, beckii, margarita, mariae***

Conclusion

Avec mes deux voyages j'ai écumé les îles granitiques, à la recherche des porcelaines seychelloises dont j'ai trouvé une très grande partie. Pour continuer mes recherches il faudrait que je puisse explorer les atolls. Les trois groupes sont toutefois assez éloignés, à l'image de celui d'Aldabra qui est à 700 miles de Praslin... Ce sera mon but pour un prochain voyage...Il me faudra aussi effectuer davantage de plongées en bouteilles et plus profond. Mais cela comporte des risques en cas d'accident de plongée, car le côté sanitaire est plus que précaire dans ces régions éloignées et isolées. (*)

(*) Pour avoir plus de détails sur ces deux voyages, vous pouvez consulter le site Internet : **http://www.seashell-collector.com**



8 – *Mauritia depressa* (Gray, 1824)